



# SAINTE-MARIE DE LA GARDE

## *La lettre aux amis*



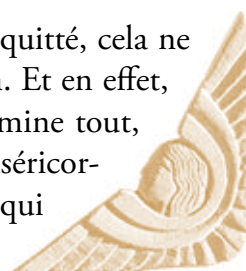
Notre Père Abbé donnant l'habit monastique à notre postulant

Bien chers amis,

Avec grande joie, je viens vous annoncer que le 21 novembre, à l'occasion du 18<sup>e</sup> anniversaire de notre fondation, notre postulant a reçu l'habit monastique et porte désormais le nom de frère Placide. Fort de ce nouveau patronage et à l'école de saint Benoît, il va chercher Dieu. Mais qu'il le sache bien : Dieu est le premier à le chercher, il le précède d'un amour éternel ! Et puis, pour cette quête du Seigneur, que notre novice s'imprègne du texte et de l'esprit de la Règle bénédictine. Si, au fil des heures, des jours et des années, il laisse ce trésor de sagesse forger son cœur et tâche invariablement de « ne préférer absolument rien au Christ », alors un grand mystère s'opérera en son âme : la prière du cœur et l'attention aimante à Dieu va devenir peu à peu la dominante de toute sa vie.

Or, nous le savons tous, quand il y a une note dominante dans une vie, c'est comme dans une pièce grégorienne : elle lui donne toute sa coloration, elle lui transmet ce « je ne sais quoi » qui la caractérise, la distingue et surtout l'embellit. Même si les épreuves permises par la divine Providence sont semblables à des bémols inscrits sur une partition, notre vie peut sonner clair le mode majeur, à savoir le mode qui porte en lui le signe de la réjouissance vraie et profonde, celui de la joie de Dieu, pleine et débordante ! Une vie en mode majeur, c'est cela à quoi nous appelle saint Benoît dans sa Règle, parce que c'est tout bonnement l'appel de Jésus et de son Évangile.

Pour revenir à notre jeune novice, il faut qu'il se convainque que, s'il a tout quitté, cela ne suffit pas. Tu as tout quitté, lui dit Jésus, mais ce doit être à cause de mon Nom. Et en effet, le nom de Jésus est au-dessus de tout nom, au ciel et sur la terre. Ce Nom domine tout, c'est la dominante de la grande partition de la Création et de la Rédemption miséricordieusement voulues par Dieu. Au ciel de la gloire des élus, le nom de Jésus est ce qui



donne le ton et procure l'harmonie à la musique du grand festin eschatologique. Les saints du Ciel se réjouissent dans le grand « Aujourd'hui » éternel et chantent le nom de Jésus. S'ils le chantent sans discontinuité, c'est qu'ici-bas les saints ont appris à être des chantres du Christ par toute leur vie. C'est parce qu'ils ont laissé Jésus dominer toute leur existence qu'ils sont devenus en Lui d'autres Christ. Et quand une vie est toute marquée du Christ, quand elle vit peu à peu par Lui et avec Lui, alors elle devient en Lui comme une musique dans un grand festin.

Chers amis, nos vies sont souvent des mélodies à « couacs », mais il n'y a là rien de bien grave dès lors qu'on laisse la grâce nous remettre dans le ton et qu'on reprend la bonne note de l'espérance et de la confiance. Certains moments sont pour nous davantage marqués par la croix ou la tentation, un peu comme le mouvement musical qui descend vers les notes graves ; mais là encore il n'y a rien de vraiment inquiétant puisque le mouvement ascendant, l'élan vers une union plus haute au Seigneur, suit toujours la gravité de nos épreuves.

Souhaitons à notre Frère Placide, et finalement à nous tous, de devenir d'authentiques chantres de Jésus. Que notre Seigneur fasse de nous des musiques douces et mélodieuses, des musiques qui invitent Dieu à nous faire un jour entrer dans le grand festin du banquet céleste, là-haut, dans le sein du Père.

Fr. Marc, *prieur*

## CHRONIQUE DU MONASTÈRE

*Dimanche 1<sup>er</sup> août* : Une vingtaine de routiers campent au monastère et nous rendent deux journées de « service » pour l'entretien des bois. Leur aumônier, l'abbé Grosjean, nous confie au chapitre des intentions de prières. Curé en région versaillaise, il a la joie de poursuivre le projet d'une église en construction.

*Mardi 11 août* : Don Maurel, de la Communauté Saint-Martin, en retraite chez nous, nous parle au chapitre de son ministère à Cuba. Le lendemain, son frère, prêtre lui aussi mais dans le diocèse de Bordeaux, nous parle de ses études à Washington dans le cadre de l'Institut Jean-Paul II.

*Samedi 15 août* : De nombreuses familles se succèdent à Nazareth ce mois-ci.

*Jeudi 20 août* : L'abbé du Cheyron, en poste à la nonciature de Jakarta, capitale de l'Indonésie, nous donne une conférence très éclairante sur la situation de l'Église en cette région du monde.

*Vendredi 21 août* : Notre Père Albéric se rend à la profession simple de son frère jumeau, le Père Jean-Mariam de l'Enfant-Jésus, carme de la province du midi.



*Dimanche 23 août* : Après la messe et le déjeuner, nous laissons le monastère sous la vigilance de trois amis dévoués de la communauté, et nous rendons au Barroux pour la rencontre fraternelle tant attendue à l'occasion des 50 ans de notre maison-mère. Le lundi matin, une visite détaillée du chantier nous est offerte (photo ci-contre), suivie l'après-midi de la promenade commune.

*Mardi 25 août* : Nous rendons grâce lors d'une messe pontificale pour ce demi siècle écoulé (photo page suivante, dans l'abbatiale). À la fin de cette messe, tous réunis derrière l'autel autour de la tombe de notre



Un nid d'hirondelles au-dessus de la porterie !



fondateur Dom Gérard, nous lui confions l'avenir de nos communautés. Après un repas festif, nous nous retrouvons pour une séance récréative agrémentée de poésies, de saynètes et d'une rétrospective vidéo très réussie de l'«Aventure monastique». Enfin, quelques extraits de Dom Gérard lus au réfectoire achèvent de nous rappeler tout ce que nous lui devons.

*Mercredi 26 août* : Quittant Le Barroux après le chapitre du matin, nous passons par l'Abbaye de Lagrasse sur le chemin du retour. Accueillis par Dom Emmanuel-Marie, nous visitons l'abbaye (photo ci-dessous) et ses récentes (et magnifiques !) restaurations, pique-niquons avec les chanoines, et sommes de retour au bercail pour 20h.

*Lundi 31 août* : Notre Père Martin, depuis quelques semaines déjà, donne au noviciat des cours d'histoire de la musique, agrémentés d'extraits audio des musiciens étudiés. Notre Frère Cyprien se rend avec notre Père Basile (du Barroux) son tuteur, à la Pierre-qui-Vire pour sa première session du STIM (Studium théologique inter-monastères).

*Lundi 7 septembre* : Notre Père Prieur, accompagné de Frère Barthélemy, se rend à Donézan pour fêter le jubilé de Dom Doat. — Les membres de la Communauté Saint-Martin, en charge de la cathédrale et paroisse d'Agen, viennent nous faire une rapide visite. Tous les échos que nous en avons sont très positifs, tant le zèle missionnaire qui les anime porte déjà des fruits. Le quotidien local les gratifiera d'un long article très bienveillant.

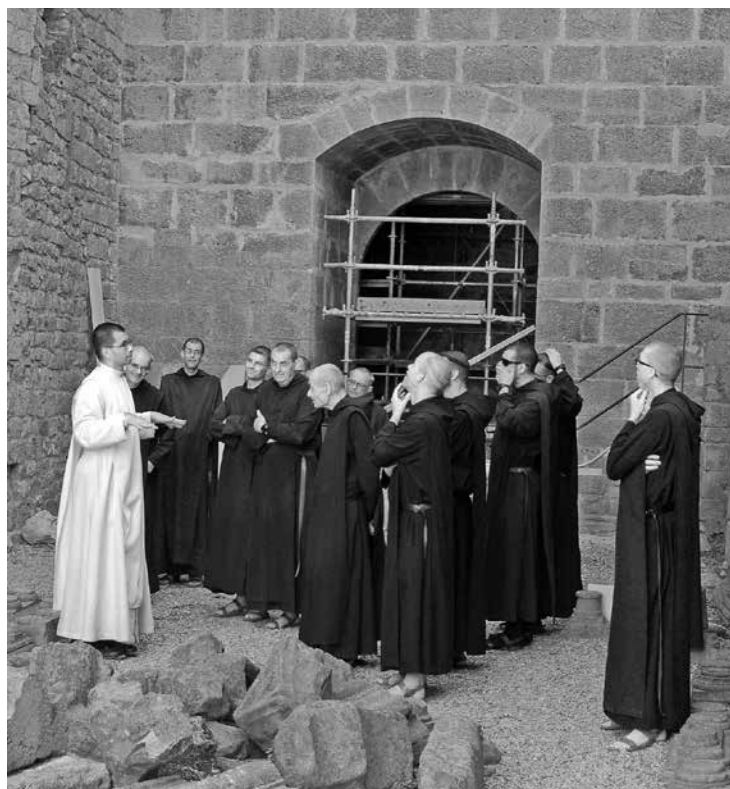
*Jeudi 10 septembre* : Nouvelle conférence de notre ami monsieur Robert Perez : cette fois-ci sur saint Antoine de Padoue.

*Lundi 14 septembre* : Nos Pères Prieur et Jean-Chrysostome se rendent à la bénédiction abbatiale du nouvel abbé d'En-Calcat. Y sont notamment présents une dizaine d'abbés et quelques évêques.

*Mardi 6 octobre* : Nous célébrons la fête de la titulaire de notre chapelle, sainte Foy, qui est choisie comme patronne du noviciat.

*Mercredi 7 octobre* : Les intempéries nécessitent à plusieurs reprises un glanage des noix de la part de la communauté.

*Samedi 10 octobre* : Un groupe conséquent de familles amies, parents et enfants, participent activement à la récolte des noix : 500 kg sont ramassés dans la bonne humeur.





*Samedi 17 octobre* : Notre frère Vianney (un des doyens de notre maison-mère) vient passer deux semaines au monastère (photo ci-contre). Il nous récrée avec simplicité et bonheur au chapitre du soir.

*Samedi 24 octobre* : La maman et une tante de notre Frère Barthélemy passent plusieurs heures à nous préparer un déjeuner typiquement réunionnais : rougail de morue (pas trop épicé) avec riz-fégeons (haricots noirs de l'hémisphère sud).

*Lundi 26 octobre* : Grande promenade au prieuré clunisien de Moirax à quelques 20 km du monastère. Un des joyaux de l'art clunisien du Sud-Ouest, avec son église aujourd'hui parfaitement restaurée. Le Père Benoît, curé de la paroisse, déjeune avec nous dans une salle mise à notre disposition par la mairie, et un guide compétent peut, l'après midi, souligner toutes les richesses historiques de ce lieu prestigieux.

*Jeudi 29 octobre* : La récolte des noix se termine et reste honorable, avec 3,5 tonnes.

## *SAINT BENOÎT POUR TOUS...*

### **S** comme *silence*

Élément incontournable de toute vie spirituelle, le silence est une réalité à diverses facettes. Voici trois de ses modalités que saint Benoît nous invite à pratiquer chaque jour.

1. **Le silence de la langue d'abord.** Pour nous avertir de son importance, saint Benoît cite cette phrase de la sainte Écriture : « Tu n'éviteras pas le péché en parlant beaucoup » (Prov. 10,19). Permettez-moi de rendre cette sentence encore plus explicite : « Tu pécherais tellement moins en te taisant un peu plus ! » Pensons notamment à toutes ces paroles qui, au quotidien, peuvent écorcher voire entamer franchement la charité. Le remède ? Commencer déjà par mettre un frein à notre langue et pratiquer patiemment cet art de la retenue dans les paroles.
2. **Le silence des yeux et des oreilles ensuite.** Ce silence consiste en une certaine coupure avec le brouhaha du monde. De nos jours, il implique en particulier de prendre un net recul par rapport à une surinformation permanente et des connexions en tous genres qui ont pour effets principaux de disperser, de fatiguer et ainsi de nuire à l'essentiel. Posez-vous cette question : est-ce qu'une pratique plus franche de ce silence-là ne favoriserait pas nettement votre vie de famille, de couple, de prière ?
3. **Le silence du cœur enfin.** La vie chrétienne consiste avant tout en une relation intime avec notre Seigneur. Pour être cultivée, une telle relation demande de notre part une capacité réelle de recueillement et d'écoute intérieurs, laquelle n'est pas possible sans silence. Dieu n'est pas à l'aise dans le bruit, la dispersion et la précipitation. Si nous y vivons sans cesse nous passerons alors à côté de cette intimité qu'il nous propose.

Soyons bien convaincus que la qualité de notre vie en général et de notre vie spirituelle en particulier dépendra en partie des moyens que nous saurons prendre pour cultiver efficacement cet esprit de silence.

La prochaine fois, S comme *sommeil* et *sieste*.

Fr. Ambroise